Mandats d'arrêt contre Buyoya : l'UA demande au Burundi de calmer le jeu

RFI, 02-12-2018 Dans une déclaration, le président de la Commission de l'Union africaine demande à Bujumbura d'éviter de prendre des mesures qui pourraient compliquer le rà glement du conflit. La déclaration de Moussa Faki Mahamat (photo, à gauche) intervient au lendemain de la décision du procureur général du Burundi de lancer un mandat d'arròt contre l'ancien président Pierre Buyoya (photo, Ã droite).

Le président de la Commission de l'UA presse Bujumbura de ne rien faire pour compliquer une crise qui l'est déjà bier assez. Dans une déclaration, Moussa Faki Mahamat demande à «Â l'ensemble des acteurs concernés Â», autrement daux autorités burundaises, de s'abstenir de prendre des mesures, y compris «Â judiciaires Â», de nature à compliquer recherche d'une solution à la crise. Il n'a pas besoin de mentionner les mandats d'arrêt internationaux que Buvient de lancer contre l'ex-président Pierre Buyoya pour son présumé rà le dans la mort de l'ex-président, Me Ndadaye. L'allusion est transparente. En clairÂ: l'Union africaine demande au président Pierre Nkurunziza de calm jeu et d'assister, fin décembre, au prochain sommet régional sur le Burundi. Mais la déclaration du président de la Commission a du mal à passer à Bujumbura. Si le porte-parole du gouvernement, Prosper Ntahorwamiye, a refusé de s'exprimer sur RFI, l'ambassadeur du Burundi aux Nations unies a réagi de façon cinglante sur les réseaux socia Dans un tweet adressé à Moussa Faki Mahamat, l'ambassadeur Albert Shingiro prie «Â certains acteurs de la communauté internationale de ne pas infantiliser le Burundi en s'ingérant dans ses affaires politiques Â».

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});

https://www.arib.info Propulsé par Joomla! Généré: 26 April, 2024, 09:36